

son père : Papa, mes anciens compagnons se rassemblent ce soir, et il m'ont invité, avec beaucoup d'instance, à aller passer la soirée avec eux. Je ne puis refuser de me rendre à une semblable invitation ; mais je vous promets de me comporter comme il faut. A cette proposition, le père tout déconcerté, pousse un cri de surprise, et dit : Comment, mon fils, ce sont ces compagnies qui t'ont fait tant de mal, et tu veux les fréquenter de nouveau ! Non, non, mille fois non, je ne t'accorderai jamais ce que tu demandes, et je te défends impérieusement de sortir ce soir, je t'en ôterai même la possibilité, en te renfermant dans ta chambre ! Mais, si la vertu a ses saintes industries, le vice a aussi ses ruses diaboliques. Quand ce jeune homme se vit renfermé, quoique sa chambre se trouva à un second étage, il passa par la fenêtre, et se rendit dans la réunion maudite qu'il l'attendait. Il n'en fallu pas davantage pour le plonger de nouveau dans le borbier de tous les crimes, et ses excès devinrent tels, qu'il fut obligé de quitter la maison paternelle, pour ne plus y rentrer. Mais cette vie de liberté et de toutes les satisfactions les plus criminelles après laquelle il courrait avec tant d'ardeur, ne fut pas de longue durée, car deux ans s'étaient à peine écoulés depuis cette rechute, que ce malheureux jeune homme mourait dans un affreux désespoir, entre les bras de ses compagnons de débauche.

Combien de jeunes gens qui avaient les plus heureuses dispositions, et qui sont ainsi devenus victimes de la négligence de leurs parents à les surveiller. Quel compte terrible pour les pères et mères, au jour du jugement ! Ame pour âme ! Que ces deux mots doivent causer de frayeur à ceux qui ont moins soin de leurs enfants que des animaux qui sont à leur service.

Comme il est difficile de résister à la tentation du mal, et comme il est facile de se laisser aller à la débauche, il faut se garder de se laisser aller à la débauche, et se garder de se laisser aller à la débauche.